

NOTE DE L'ÉDITEUR

La réédition, après 125 ans, du roman *LE MEUNIER DE GANIL* est le fruit de la rencontre entre des lecteurs de l'édition originale et des membres de l'ASSOCIATION FRANÇAISE POUR LA LECTURE.

Les uns ont découvert ce livre auprès de quelque bouquiniste talentueux ou dans le grenier d'une vieille maison familiale. Ils ont été sensibles : à l'histoire de ce qui est d'abord un roman populaire ; à son ancrage dans l'Histoire tout court, celle du basculement entre le Premier Empire qui mit fin à la Révolution et la première Restauration qui tenta d'en faire oublier les acquis ; à la peinture attentive, au carrefour du LOT et du CÉLÉ, de la vie d'alors dans ces paysages où se rencontrent habitants du Causse et de la vallée ; enfin à une incontestable manière de raconter... Ce qui est relaté ou décrit ici se joue entre les bourgs de CABRERETS, SAINT-CIRQ LAPOPIE, CÉNEVIÈRES, BERGANTY, VERS, SAINT-GÉRY... D'une rive à l'autre de la rivière, BOUZIÈS est comme l'épicentre de l'aventure, depuis les galeries mystérieuses du *Défilé des Anglais* jusqu'à la falaise de *Ganil* surplombant son moulin, en passant par cette grotte où la tradition locale soutient encore que se réfugia le maréchal NEY. Entre ce microcosme et les enjeux d'une époque, on mesure la permanence des liens entre le particulier et le général, le local et le national, par lesquels s'éveille l'engagement citoyen des plus modestes.

Les autres font l'hypothèse qu'une production aussi fortement enracinée dans une Histoire et un Terroir mérite de rencontrer à nouveau un public. En dehors des écrivains célèbres, nombreux, dans la seconde moitié du XIX^e siècle et dans la première du XX^e, sont en effet les auteurs d'un seul livre. Leur production a nourri, à l'échelle d'un territoire, le terreau sur lequel s'est progressivement édifiée l'ambition d'une promotion républicaine. Certains de ces écrivains « régionalistes » ont connu la renommée (GEORGE SAND, ERCKMANN-CHATRIAN, EUGÈNE LE ROY...) et tous ont participé de cette subtile ambiguïté entre patriotisme provincial et sentiment national. Aussi, n'est-ce sans doute pas un hasard si LE MEUNIER DE GANIL, achevé en 1866 ne sera édité qu'en 1886, une quinzaine d'années après que la Troisième République eut remplacé le Second Empire. La lecture de la lettre autographe (inédite à ce jour) que LÉON GAMBETTA adresse dès 1866 à ÉDOUARD ARMAND peut aider à mesurer l'importance qu'il n'a cessé d'accorder à une culture populaire et décentralisée contre une certaine « élite » parisienne qui (que) soutenait le Second Empire et ceci bien au-delà de sa chute.

L'intention de l'ASSOCIATION FRANÇAISE POUR LA LECTURE est, par cette publication, de soutenir les collectivités territoriales qui s'impliquent dans la diversification des rapports à l'écrit de leur population, qu'il s'agisse : de l'exploration des fonds patrimoniaux (romanesque, poétique, documentaire, iconographique...); du travail collectif sur les œuvres (adaptation et réécriture associant différents acteurs, par exemple, professionnels et collégiens); de l'importance à accorder à l'élaboration graphique du livre (au fil des pages, l'équilibre entre polices, blancs, texte et illustrations comme autant de socles significatifs); d'animations et de lectures publiques assurant à la fois le retour de l'œuvre dans son environnement et sa rencontre avec l'extérieur...

En ce sens, la réédition du MEUNIER DE GANIL a aussi valeur d'expérimentation sociale. Grand merci de l'avoir soutenue !

L'ASSOCIATION FRANÇAISE POUR LA LECTURE